



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > BIDI - 2

BIDI - 2

BIDI - 2-13 juillet 2012

Question : quand une question vient, il m'arrive de l'oublier l'instant d'après ou alors de me dire que ce n'est pas important. Cela fluctue parfois, d'être cerveau vide et de ne plus avoir envie, même, de chercher à comprendre. Est-ce les prémices d'un Abandon total avant le Basculement ?

Le fait de voir l'inutilité de tes propres questionnements sont les prémices de l'Abandon du Soi. Et donc, effectivement, ce qui est vécu est un Basculement. C'est le moment où toutes les questions qui peuvent surgir, dans ta conscience, dans tes pensées, il t'est permis de les voir comme ne changeant strictement rien à ce que tu Es. Le fait que ces questions disparaissent ou que, parfois, tu te dises : « à quoi bon ? », suffit à éloigner les pensées, à les rendre inefficaces sur ton Je Suis. Et ceci est, effectivement, le Basculement, non pas vers l'Absolu (ce qui est impossible) mais bien l'ultime Basculement du Je Suis à l'Infinie Présence. C'est le moment où il y a, effectivement, au sein du Je, l'apparition de « à quoi bon ? », qui n'est pas une démission mais bien de replacer les questions dans leur sens premier. C'est à dire un questionnement sur une causalité : causalité qui appartient, de manière permanente, à l'éphémère. Dans l'Absolu, il ne peut exister la moindre question. La Vie se vit dans la Paix, dans la Joie et surtout dans l'Extase, où toute question qui peut effleurer n'intéresse plus que la causalité elle-même : « où se trouve la clef de la porte », et non plus « où est ma voie » et encore moins « où est la Porte Intérieure ». Les questions restent dans le domaine de la causalité immédiate de la vie de ce sac de nourriture et de ce sac mental mais n'interfèrent plus aucunement sur la Conscience elle-même, sur le Je Suis. Seul le « je » peut être impliqué, comme une action ou une activité du mental, nécessaire, par exemple, pour conduire un véhicule. Mais les questions s'éteignent d'elles-mêmes sur le sens de la vie, sur le sens de la Présence ou de l'Absence. Cela traduit, effectivement, le basculement du Je Suis à son ultime manifestation, appelée Infinie Présence. Il y a donc, assurément, dans le mécanisme même des questions que vous vous posez, une orientation sur la situation de votre point de vue. Si vos questions, destinées à la causalité, s'exercent à une causalité spirituelle, vous êtes très loin de l'Absolu ou il est, plutôt, très loin de vous, de par votre éloignement vous-même. Parce qu'en maintenant un questionnement sur le sens même de votre vie, ou sur des questionnements dits spirituels, vous maintenez une distance artificielle entre ce que vous Êtes, en Vérité, et ce que vous manifestez. Tant qu'il y a question et réponse, comme nous le faisons, il ne peut y avoir Absolu : il y a approche ou éloignement, selon le point de vue qui est le vôtre et qui est le mien. L'Absolu ne connaît aucune question. L'Absolu est évidence. Il ne se mêle pas de ce qu'il contient, c'est à dire le relatif. Si vous vous questionnez sur votre passé, sur vos relations, sur votre avenir, sur demain, dans une démarche spirituelle, vous vous escroquez vous-même. Vous n'avez plus besoin d'une escroquerie extérieure, vous vous divertissez dans l'illusion. Quand l'Absolu est là, dévoilé, révélé, il ne peut exister de question. Quand le Double vous prend, que peut-il exister comme question, ici, dans ce corps ? La question peut arriver après le vécu. Si elle arrive durant le vécu, la Communion, la Dissolution, l'Onde de Vie, tout cela s'arrête. C'est en ce sens que l'on vous dit de rester tranquille, de ne rien faire, de ne même plus observer ni d'être le Témoin. Par contre, posez-vous toutes les questions que vous voulez pour acheter un vêtement mais vous n'êtes pas le vêtement. Vous n'êtes même pas ce qui est dans le vêtement. Ce que vous Êtes n'appelle aucune question, parce que c'est une évidence et que, dès l'instant où vous l'Êtes, plus aucun doute, plus aucune interrogation, ne peut naître. Vous êtes au-delà du « je », au-delà du Soi, au-delà de la causalité. Vous Êtes la Grâce. La Grâce ne s'interroge jamais elle-même. Tant que vous avez l'impression d'évoluer, de progresser, de vous rapprocher ou de vous éloigner, vous restez dans la causalité, dans l'action /

réaction. En l'Absolu, il y a ce que vous Êtes, par Essence et par Nature. Tout le reste est superflu. Le questionnement sur le spirituel n'est qu'une escroquerie. Questionner n'est pas réfuter. Quand vous Êtes Absolu, vous le savez, parce que vous le vivez. Aucune interrogation ne peut naître sur ce que vous Êtes. L'interrogation est déjà une prise de distance, la perception d'une distance, d'un but, de quelque chose à trouver, à chercher, à explorer. C'est quand tous ces jeux ont cessé, que l'Absolu Est.

Question : De plus en plus, je me sens comme un bouchon sur la mer, sans boussole ni compas.

Je reviendrai sur une phrase qui est clé, parce que cela correspond très exactement à ce que tu décris. Tu as dit être un bouchon sur la mer, ce qui montre, à l'évidence, que tu laisses sa vie se diriger par le courant de la vie. Mais pourquoi mets-tu une distinction entre le bouchon et la mer ? Tu n'es pas le bouchon : tu es la mer qui contient le bouchon. Si tu changes ce point de vue et que tu comprends cela et le vis, l'Absolu est là. Il y a encore une prise de distance. Tu t'es laissée porter par la vie, par l'Onde de Vie mais tu n'es pas encore la Vie, parce que tu considères que tu es le bouchon sur la mer. C'est le même exemple que ce que j'avais appelé le théâtre, la scène, le spectateur et celui qui accepte de sortir du théâtre pour voir que le théâtre n'existe pas. De la même façon, je t'invite à être la mer et non plus le bouchon. À un moment donné, tu verras qu'il n'y a ni mer, ni bouchon, mais que tu es l'ensemble de tout cela, pourtant. Cela correspond, aussi, à ce que j'ai nommé les couches d'oignon. Rends-toi compte que, au-delà de l'observateur de la Fluidité nouvelle que tu vis, il y a quelque chose derrière cet observateur, qui n'a jamais bougé, qui a toujours été là et qui ne met nulle distance, nulle séparation entre le bouchon, la mer et l'ensemble, qui n'existe pas. S'il y a, à ce niveau, le déclic qui se fait, tu changeras de point de vue. Tu ne seras ni le bouchon ni la mer. À ce moment-là, tu seras Absolu. Je t'engage donc, au-delà de la réfutation que tu as menée et de l'enquête, à te désidentifier du bouchon, même si ce bouchon est léger et laisse la vie le parcourir. Laisser la vie te parcourir, te montrer la vie mais tu Es la Vie et non pas ce qui est parcouru par la vie. Là, cesse toute projection de la Conscience, dans un « je », dans un Je Suis ou même dans un observateur. C'est très simple. Place-toi à l'endroit où il n'y a plus de mouvement, non pas au centre du bouchon, non pas au centre de la mer mais au centre de Tout. Ce centre de Tout est le centre en chaque point et non pas au centre. Ce centre là est le centre réel, qui n'a pas besoin d'être localisé, parce que chaque point en est équidistant. Si tu saisis cela, alors l'Absolu est là. Il n'y a pas besoin de temps. Dans ton cas, il n'y a plus besoin de réfuter, ni de questionner, ni d'enquêter. Accepte. Alors l'Absolu est là. Tu n'es ni la mer ni le bouchon. Tu Es ce qui soutient le bouchon et la mer. Là est l'Absolu.

Question : l'Absolu ou Paix suprême, est-ce que c'est être dans la Simplicité, l'Humilité, la Transparence, l'Essence-même de ce que nous Sommes ?

Dès l'instant où vous êtes Humble et Simple, dès l'instant où vous sortez de tout rôle, de toute fonction, non pas en démissionnant mais en vous plaçant au juste point de vue, dès l'instant où vous n'inter-réagissez plus, par Transparence, alors l'Onde de Vie, l'Absolu, peut Être. Parce que, justement, vous n'êtes plus dans l'action ni dans la réaction. Mais comprenez bien que cela ne vous empêche pas d'agir. C'est le point de vue qui a changé. Vous acceptez que ce sac de nourriture, que ce sac mental, fasse ce qui est à faire. Mais vous n'êtes pas ce qui fait. Dès cet instant, l'Absolu est là. C'est donc, encore une fois, un changement de position, de regard, de point de vue. C'est prendre conscience, d'abord, qu'il y a un observateur, qu'il y a la Vie et que ceci se vit indépendamment de vous. C'est la sortie de l'implication, c'est la sortie de l'ego, c'est la Transcendance du Soi, c'est le basculement dans l'Infinie Présence et c'est enfin, laisser être l'Absolu que vous Êtes. Dès l'instant où vous n'inter-réagissez plus, où vous restez tranquille, où vous faites ce que ce sac de nourriture vous demande de faire, ce que ce sac mental vous demande de faire, vous n'êtes plus lié à eux. Vous contenez cela mais vous êtes bien plus que cela. Vous mettez fin à la séparation, à la division, à l'action / réaction, vous découvrez le Je Suis, le Je Suis Un, l'Infinie Présence et là, si vous renoncez à tout cela, rien de tout cela ne disparaît mais vous disparaissent de l'illusion qui consistait à croire que vous étiez cela. Il y a donc une désidentification, une dépersonnalisation, une désindividualisation que, bien sûr, le mental va appeler la mort. Mais vous n'êtes ni ce qui est né, ni ce qui meurt. Vous Êtes ce qui a toujours été là, qui n'a jamais bougé. C'est l'illusion qui vous fait croire que vous êtes une personne, que vous avez un projet à mener, que vous avez une vie à mener, que vous avez des responsabilités. Et encore une fois, cela ne veut pas dire qu'il faut jeter le bébé mais le voir pour ce qu'il est. Quand ce point de vue a changé, effectivement, comme cela a été dit dans la question précédente, la Fluidité est là. Et au-delà de la Fluidité, vous prenez conscience que vous n'êtes pas cette Conscience et vous abandonnez même ce que vous avez pris. Et là vous Êtes Absolu, avec une

forme. Quoi que devienne cette forme, quoi que devienne ce sac, vous êtes Libéré Vivant. Vous n'êtes plus affecté par ce que devient ce sac, vous n'êtes plus affecté par ce que deviennent les relations. La peur ne peut plus exister, elle ne peut plus vous conduire et vous mener par le bout du nez, parce que vous voyez clair. Vous voyez clair parce que vous acceptez de ne plus vous voir : vous êtes devenu Transparent, vous êtes devenu Humble et vous êtes devenu Simple. Vous avez fait le sacrifice de vous-même. Là est l'Absolu. Certaines Étoiles vous l'ont exprimé et vous l'ont montré par leur vie. Où est votre confiance ? Dans votre « je », dans votre Je Suis ou hors de ce Monde ? Par l'action que vous menez, par les actions et réactions que vous conduisez, vous démontrez, par là-même, là où vous êtes : Absolu ou pas. Tant que la peur vous conduit, tant que vos blessures vous conduisent, vous vous escroquez vous-même. Il n'existe aucune solution, sur ce Monde, permettant de guérir. La seule chose dont vous avez à guérir, c'est de votre croyance en vous-même. La seule chose dont vous avez à vous débarrasser, c'est de l'éphémère.

Question : je suis une angoissée et stressée perpétuelle. Même le fait de ne pas avoir de question ou, du moins, de ne pouvoir en formuler une, me pose problème. Toutefois, je ne sais que demander. Cela ne veut pas dire que je n'ai pas encore des attachements mais lorsque je pose une question, cela me semble tellement évident, comme si je connaissais la réponse. Alors, peut-être que je ne voudrais pas voir quelque chose, entre guillemets et qui, pourtant, me fait constater, que je ne vis pas l'Absolu. Pouvez-vous pointer du doigt, sur la vraie question ?

Mais la vraie question, c'est ce que tu affirmes d'emblée : « je suis stressée », « je suis angoissée ». Mais qu'est-ce qui est angoissé, stressé ? Pourquoi t'identifies-tu à cela ? Il y a un malin plaisir à se croire stressée et angoissée. Est-ce que tu es le stress et l'angoisse ? Quel est ce malin plaisir à vouloir servir ses propres résistances, ses propres illusions. La peur est un attachement, l'angoisse aussi. Il est très facile de dire que cela vient d'une blessure, qui a été vécue dans l'enfance, dans le passé, dans une vie passée, mais rien de tout cela n'existe. Quand tu dis : « je suis stressée, je suis une angoissée », tu te condamnes toi-même, parce que tu adhères à cela. Une manifestation arrive dans le sac de nourriture, dans le sac mental et tu es persuadée d'être cela. Comment veux-tu être en Paix ? Tant que tu es identifiée à cela, tant que tu dis : « je suis malade », comme peux-tu espérer être en santé ? La meilleure façon d'être en santé, c'est de laisser ce sac se débrouiller, sans intervenir. Tant que tu crois que tu vas t'en occuper, il va te poser des problèmes, parce que tu accordes du poids à ce que tu n'es pas. Tu t'es identifiée, même pas au Je Suis mais au stress et à l'angoisse. Cela ne peut pas fonctionner et cela ne fonctionnera jamais, tant que tu donneras du poids à ce stress, à cette angoisse, à cette dépression ou à cette Joie, même, parce que tu n'es rien de ce qui passe. Que restera-t-il du stress et de l'angoisse quand tu seras morte ? Explique-moi. Le but n'est pas de trouver d'où cela vient, le but n'est pas de dire : « je suis comme cela », parce que c'est faux. Tu t'es abusivement identifiée à cela et donc tu t'abuses toi-même. La peur et l'Amour, la peur ou l'Amour. Stress et angoisse égalent peur. Mais si le stress et l'angoisse sont liés à l'amour, ce n'est pas l'Amour, c'est un attachement. Parce que l'Amour rend Libre. Si l'amour ne te rend pas libre, ce n'est pas de l'Amour, c'est une projection de l'amour, au sens humain et, bien sûr, cela génère quoi ? La peur du manque, le stress et l'angoisse, le vide, le deuil, la perte. Es-tu tout cela ? Rends-toi compte : ça ne dépend que de tes croyances. Parce que tu crois être le stress, tu crois être tes angoisses, tu t'en crois propriétaire, qu'elles te gênent ou pas. Tu n'es propriétaire de rien. Ni du stress, ni de l'angoisse, ni de la Joie, ni de l'Amour. Le stress, l'angoisse, la peur, le manque, l'amour (au sens humain), te renvoient inéluctablement au manque, à la peur du vide et à la solitude. C'est donc déjà considérer que tu es coupée, séparée, divisée. C'est donner du poids à l'éphémère. Tant que tu acceptes, tant que tu t'identifies à une peur, à un stress, à une angoisse, à une dépression, comme veux-tu être Libre ? Alors tu vas me répondre (action / réaction) : « je vais lutter contre ». D'où vient mon stress, d'où vient mon angoisse ? Et bien sûr, il y aura toujours une raison, dans ton histoire, dans ton passé, dans ton karma. Mais qu'est-ce qui est concerné par cela ? Le Je, bien sûr, l'ego. Alors le Je Suis va te donner un pansement. Tu vas vivre des moments où tout ça va disparaître, quand tu médites, quand tu es en Samadhi. Et cela passe de l'un à l'autre et cela ne s'arrête pas. Et tu crois qu'à force de vivre des Samadhis, des moments plus heureux, le malheur va disparaître. Mais ni malheur ni bonheur ne peuvent résoudre l'équation. Tu es au-delà de tout ça. Donc il faut, là aussi, réfuter. Il faut se placer ailleurs. Cela ne veut pas dire ne pas accepter de voir. Mais il est une chose d'accepter de voir, de ressentir et il en est une autre de s'identifier. Tu donnes corps, toi-même, aux souffrances du corps. Ou tu donnes corps, toi-même, aux souffrances du sac, du mental. Et donc, tu te pièges toi-même. Alors bien sûr, il est séduisant de trouver une explication. Mais aucune explication ne permettra de dépasser cela, parce que cela reste au niveau de l'action / réaction.

Question : Pourquoi est-ce que je m'endors à la lecture de BIDI ?

C'est la meilleure des choses qui puisse t'arriver. Comme je l'ai dit précédemment, ce qui est lu n'est pas la même chose que ce qui est entendu. Certains des mots que je prononce ont la faculté (quand tu les lis) de provoquer, en toi, un mécanisme qui va court-circuiter le mental. Le mécanisme de l'endormissement, que tu vis alors, est un apprentissage, si je peux le dire ainsi. Des mécanismes qui te permettront, à un moment donné, d'Être Absolu. Le mécanisme de l'endormissement, comme cela a été dit, est tout à fait superposable à l'Absolu, dans la mesure où (que cela soit dans le Je ou dans le Je Suis), il te donne à voir et à vivre, de ton point de vue, ce qu'est la disparition de la Conscience, où le monde disparaît, où le Je disparaît et où le Je Suis disparaît. Viendra un moment où cette disparition de ce qui est limité et éphémère, se traduira, pour toi, par le placement de ta Conscience dans la non-Conscience, c'est-à-dire le mécanisme te révélant à toi-même, dans ce que tu Es, de toute Éternité, dans ce que tu Es, en Absolu, au-delà de toute projection, de toute conscience, de toute lucidité et de tout sens d'identification, que cela soit à une personne ou à un individu. C'est donc, si je peux l'exprimer ainsi, un très bon signe. Je disais aussi que, souvent, quand je m'exprime, vous êtes dans l'écoute, mais vous n'entendez pas nécessairement. Ou alors vous entendez, sans écouter. Le but n'est pas de nourrir votre mental, mais bien de créer un ébranlement nécessaire et suffisant vous donnant à voir ou à percevoir une modification de votre point de vue. La perception que vous avez de ma voix ou de ma présence, se traduit, pour vous, par, justement, ce qui fait défaut. Certains parmi vous ont pu dire ne pas ressentir Amour ou autre. L'important n'est pas, dans ce cas là, le ressenti mais bien l'action se produisant sur certaines des parties de ce sac, visant à amoindrir les résistances, à amoindrir l'identification au Je, l'identification au Soi, vous donnant à vous approcher de cet indicible.

Question : Comment ne pas être perturbée par le contact avec les autres qui ne sont pas dans la même énergie ?

Qu'entends-tu par « même énergie » ? Je resituerai cela plutôt « dans la même Conscience ». Tant qu'il y a une distance, tant qu'il y a la perception que tu es toi et qu'il y a un autre, quel que soit cet autre, il y a, bien évidemment, une distance et une séparation. Cette distance et cette séparation viennent du positionnement au sein de la personnalité (et même au sein du Soi), donnant à vivre une différence, cette différence pouvant s'exprimer sous forme de dissonance. Ainsi donc, toute projection de la Conscience, que cela soit à partir du Je, que cela soit à partir du Soi, se traduira inmanquablement par des mises en résistance, par des dissonances qui viennent alors altérer, dans un premier temps, le sens même de ton identité ou de ta personne. À travers la répétition des expériences, te sera donnée à vivre l'installation de la non-séparativité, de la non-distanciation, bien au-delà de la volonté d'amour, bien au-delà de la communication, bien au-delà de la relation et vous amenant à préparer ce qui est vécu, une fois les portes de la mort franchies. C'est-à-dire non plus une communication, non plus une relation, mais bien l'Amour, dans son sens le plus transfiguré, le plus authentique, c'est-à-dire où n'existe plus aucune barrière. Saisis bien que ce n'est pas ta Conscience du Soi qui est altérée, mais bien les dissonances existant au sein des différents sacs de nourriture, sacs de manteaux, qui se confrontent l'un à l'autre, chacun avec son Illusion personnelle, chacun avec l'impression d'être séparé et distancié. Au sein de ce monde, vous communiquez par des mots, par des expressions, par des sous-entendus, par des Vibrations, par des émanations. Votre émanation vient rencontrer une autre émanation. En l'Absolu, cela n'existe pas. La Transparence est totale, permettant de se laisser traverser par l'information, sans rien en retenir (de cette émanation), sans rien en altérer, sans être dans la dissonance. Le principe même de ce monde, ainsi que de son Illusion et sa Dualité, est la dissonance. La dissonance entretient elle-même, par elle-même, le principe de séparation existant sur ce qui tombe sous les sens, que cela soit les yeux, que cela soit la Conscience elle-même. Tout ceci appartient à cet éphémère. Dans ce qui est appelé les autres Dimensions, comme dans l'Absolu, ce principe de séparation et de résistance, appelé dissonance, ne peut être manifesté, ni même conceptualisé. L'enfermement crée sa propre souffrance. Le fait d'être isolé, de ne pas sortir de ce sac de nourriture, de se sac de pensées, vous donnera inmanquablement à rencontrer des mécanismes de dissonance. Tout au plus, en vous installant dans le Soi, dans l'Unité et dans le «Je suis Un», vous allez limiter les phénomènes de dissonance et vous allez pouvoir manifester la loi de Grâce, manifester ce que vous aviez nommé la Fluidité de l'Unité, vous permettant d'approcher de la Joie, de vivre la Joie. Mais vous avez tous vécu que les contrariétés de ce monde, un jour ou l'autre (excepté si vous restez en Samadhi permanent), vont vous rencontrer. Ce principe de dissonance est inscrit dans le principe de la personnalité, dans le principe de séparation, dans le principe d'isolement, que vous vivez. Vous ne pouvez y échapper. Seul celui installé dans le 4ème état

de la Conscience, nommé Turiya, dans le Soi, dans l'Infinie Présence, arrive à manifester un sentiment de permanence au sein de la non-résistance et de la non-dissonance, Intérieure comme extérieure, puisque la distance, Intérieure comme extérieure, n'existe plus. Toutefois, cela ne s'installe pas dans la durée parce que vous êtes inscrit, dans ce corps, dans un principe éphémère. L'éphémère a pour fonction de maintenir l'éphémère. La dissonance (ou la résistance) font partie de la constitution même de ce corps, de ce sac de nourriture, comme de ce sac mental. Vous ne pouvez y échapper tant que votre point de vue reste celui de ce corps ou de ce mental. Il n'y a que en étant Absolu, Révélé, Dévoilé (quel que soit le nom que vous lui donnez), que vous pouvez sentir la résistance, la dissonance, Intérieure comme extérieure, sans en être affecté, parce qu'à ce moment là vous savez pertinemment que vous n'êtes ni ce sac de nourriture, ni ce sac mental, ni rien qui existe au sein de ce monde.

Ainsi, les lois que vous vivez (et que nous avons vécues quand nous sommes incarnés) ne sont absolument pas superposables à ce qui se passe dans les Dimensions autres et encore moins dans l'Absolu, surtout si cet Absolu devient sans forme. Le principe de séparation est, très exactement, ce qui a permis à la Conscience, d'apparaître. Conscience se divisant, comme vous le savez, en subconscient, conscient, supra conscient. Mais qu'est-ce qui a généré la Conscience ? Posez-vous la question. D'où vient la Conscience ? Non pas d'où vient la personnalité, non pas d'où vient l'âme, non pas d'où vient l'Esprit, mais d'où vient la Conscience ? La Conscience est une projection à l'extérieur de quelque chose qui n'était pas conscient et qui, pourtant, est le Tout. Ceci est l'Absolu. Tout mécanisme de projection ne doit pas être envisagé uniquement comme une extériorisation, mais aussi comme une intériorisation, c'est-à-dire à la notion d'un mouvement. L'Absolu est le centre, présent en tout point. Il est donc non-mouvement, non-action, non-être. C'est ce que vous Êtes, c'est ce que nous sommes tous. Ce « tous » qui, d'ailleurs, n'existe pas. Le principe de séparation est l'expérience de la Conscience, quel qu'en soit le niveau, depuis le niveau le plus dense jusqu'à Turiya. Ainsi, vous ne pouvez échapper aux lois de l'éphémère : ce corps apparaît, ce corps disparaîtra. Ce mental apparaît, ce mental disparaîtra. Et vous, où êtes vous ? Ni ce corps, ni ce mental, ni aucune des projections de la Conscience, qui ne sont que des expériences éphémères. De la même façon, passant de Dimension en Dimension, dans les mondes dits Unifiés, il reste une connexion à La Source et surtout à l'Absolu. C'est l'Absolu qui sous-tend les Dimensions, c'est l'Absolu qui permet la Conscience. Mais la Conscience n'est pas l'Absolu. Elle en est partie intégrante. Elle est contenue au sein de l'Absolu, elle en est le support, elle en est la manifestation, Intérieure comme extérieure, divisée ou pas divisée. Bien sûr, les mécanismes de dissonance et de résistance, tels que tu les exprimes, sont absents dans les Mondes dits Unifiés, du fait de la Transparence, Transparence du sac, même si ce sac n'a rien à voir avec son aspect labile, au sein de ce monde. Tout sac est mutable. Votre sac, ici, change de jour en jour mais apparaît entre ce qui est appelé la naissance et la mort. Dans les Mondes Unifiés, le sac est mutable, aucune forme n'est fixe : ce qui explique la Transparence, la mutabilité, la continuité et donc la connexion à La Source, ainsi que le contenu au sein de l'Absolu. Ainsi donc, aucune dissonance ne peut réellement disparaître. Vous connaissez tous, dans vos histoires, dans votre vécu sur ce monde, le déroulement de toutes les histoires, le déroulement de toutes les sociétés, de toute cellule, de tout ce qui est vivant, de tous les systèmes, de tous les concepts. Il y a apparition, il y a croissance, il y a sommet, il y a décroissance, et puis il y a disparition ou mort. Cela est valable pour une cellule, cela est valable pour tout ce qui existe, qui vous est donné à voir, à vivre, à percevoir au sein de ce monde. Ce qui n'existe, bien évidemment, absolument pas au sein des Dimensions Unifiées, comme dans l'Absolu, avec ou sans forme.

Vous ne pouvez vous opposer à la dissonance. Parce qu'en vous opposant à la dissonance, vous maintenez les liens, vous maintenez l'enfermement, vous maintenez l'illusion. La seule façon de sortir de l'illusion n'est pas de renier la vie, mais bien de se placer ailleurs, de changer de point de vue, de réfuter ce qui est éphémère, afin de vivre, dans ce sac, l'Absolu avec une forme. Ce n'est qu'à ce moment-là que les dissonances, réelles, pouvant altérer ce que vous êtes, ne peuvent durer, ni affecter sur du long terme, même éphémère, ce que vous Êtes, en Absolu. Les conséquences ne sont pas les mêmes selon que vous êtes établis dans le « je », selon que vous êtes établis dans le Soi, selon que vous vivez l'Infinie Présence, et selon que vous Êtes Absolus. L'intensité de la dissonance peut être vécue, aussi, en étant Absolu. Mais il est extrêmement facile de sortir de cette dissonance, pour celui qui a effectué les Passages du « je » au Soi, et du Soi à l'Absolu, dès que l'Absolu a été révélé.

Vous ne pouvez lutter, parce qu'accorder votre conscience à la lutte renforce l'opposition, renforce l'éphémère, et renforce l'illusion. Aucune amélioration, au sein de ce monde, ne pourra vous apporter la Vérité, la Libération. Seule, en définitive, la Conscience elle-même, se débarrassant d'elle-même,

c'est-à-dire de l'observateur, est à même de s'établir Absolu. Les obstacles sont nombreux. Le premier des obstacles n'est pas la dissonance, le premier des obstacles est de chercher, alors que vous n'avez rien à chercher : tant que vous cherchez, vous vous éloignez. Tant que vous passez votre temps à chercher ce que vous n'avez pas, vous créez des dissonances, vous vous éloignez. Si vous vous contentez de ce qui a toujours été là, c'est-à-dire vous, au-delà du « je », au-delà du Soi, aucune dissonance ne peut vous altérer, aucune souffrance ne peut vous faire souffrir. Ce qui souffre est l'éphémère. Vous savez très bien que, quand il y a une perte, s'exprime la souffrance. Que cela soit par la mort, la perte d'un proche, la disparition d'un proche, d'une situation, des modifications de lieu, cela a pour nom la peur. Parce que la peur est dissonance et résistance. Et la peur vous inscrira toujours dans le « je », et elle est encore présente dans le Soi, dès que vous en sortez. Seul, l'Absolu débarrasse ce que vous Êtes, définitivement, de ce dont vous êtes affublés, au sein de ce monde, qui est appelé la peur.

Tant que vous avez peur, pour vous, pour ce corps, pour votre vie, pour un évènement, pour une personne, vous n'êtes pas Libre. La Liberté est la Dissolution de la peur. La Liberté est l'absence de résistance. Il ne peut exister de pratique, au sens spirituel, qui puisse, définitivement, vous faire disparaître de la peur. La disparition de la peur est liée à votre propre disparition, en tant que personne, en tant qu'individu, en tant que modèle, en tant que concept, en tant que perception, en tant que ressenti. Parce que tous ces éléments ne sont que des projections, et toute projection est dissonance, par essence. Ce qui est en cause, c'est le point de vue, ce n'est pas la Vie. La Vie, ici comme ailleurs, est parfaite. Si vous acceptez cela, non pas comme une croyance, mais en en posant les fondements, de la même façon que cela a été le cas pour la réfutation et l'enquête, vous vivrez, assurément, la fin de la dissonance. La question se résume seulement en cela : voulez-vous être Libre ? Mais vous ne pouvez prétendre être Libre et être enfermé, nulle part, même pas dans le Soi. La Liberté est l'absence de dissonance, l'absence de résistance, et l'état de Transparence, qui s'appuie sur l'Humilité, la Simplicité. Certaines des Étoiles vous ont dit n'être rien sur ce monde. Si vous n'êtes rien, vous Êtes tout. Bien sûr, cela ne peut être accepté, ni par la personnalité, ni par celui qui se regarde dans le Soi. Tant que vous regardez quelque chose, vous n'êtes pas Libre. Bien sûr, il existe des états, que vous nommez Vibratoires, qui sont à même de résoudre, de façon temporaire, les dissonances : par l'empathie, par la compassion, par l'amour, par la tolérance. Mais ce sont des vertus morales, ce sont des vertus, parfois, spirituelles, mais ce n'est pas Absolu. Seul l'Absolu rompt définitivement le charme de l'Illusion, de l'adhésion à une croyance, de l'adhésion à une vie, de l'adhésion à un monde, quel qu'il soit. Cela ne vous prive pas de ce monde, tant que le sac de nourriture est présent, bien au contraire. Parce que ce n'est qu'à ce moment-là, parcourus par l'Onde de Vie, que vous vivez la Vraie Vie. Ce que vous appelez la vie, dans le je comme dans le Soi, n'est que l'expression de résistances. L'orgueil spirituel est cela. Acceptez de disparaître, acceptez d'être le plus petit, et vous serez le Tout. « Tant que vous ne vous êtes pas abaissés, vous ne serez pas Élevés » : je reprends, mot pour mot, ce qu'a exprimé le CHRIST. Il n'a rien fait de plus que de vivre, en Totalité, le chemin de la Libération. Dans toutes les civilisations, dans tous les pays, vous avez eu des êtres qui se sont affranchis de tous les conditionnements, même en étant, au départ, adeptes d'un gourou, d'une religion, d'un concept, d'une philosophie. Dès l'instant où vous vous affranchissez de tout cadre, de toute référence, de toute croyance, de toute illusion, à ce moment-là, vous Êtes un Libéré Vivant. Vous n'avez pas besoin de venir de telle culture, ou de telle religion. Vous avez besoin, justement, de vous en Libérer. Il faut oser être Libre. Il n'y a pas de Libération tant que persiste l'illusoire de votre point de vue. Ce qui revient à dire que tant que vous demeurez dans l'action, et dans la bonne action, vous entretenez la réaction.

Rester tranquille, n'est pas ne rien faire, mais laisser faire. Ce n'est pas vouloir Être, mais laisser Être. Ce que vous avez à vivre dépend de votre capacité à envisager votre Liberté, votre Libération, ou pas. Nous vous avons parlé (et surtout les Anciens, plus que moi) des aspects de la Vibration, puisque la Conscience est Vibration. Mais vous ne pouvez percevoir ce que vous Êtes, en Vérité. Parce que vous Êtes l'ensemble des Vibrations. La seule chose que vous ne pouvez voir, c'est vous-même. Il n'y a que quand les projections extérieures de la conscience, ou Intérieures de la conscience (quel que soit le point de vue, éphémère et limité, du « je » ou du Soi), disparaissent, que l'Absolu se révèle, en tant que votre Essence, votre nature, votre pérennité, ce qui n'a jamais bougé, ce qui n'est jamais né, ce qui ne disparaît jamais. Quand vous dites : « je meurs », qui meurt ? Ce qui reste toujours, qui maintient l'illusion, est la peur. Ce qui a été nommé, je crois, les attachements de la personnalité à elle-même (ndr : voir la rubrique « protocoles à pratiquer »). Il n'y a rien à déconstruire, en définitive. Il n'y a rien à chercher. Il n'y a rien à Être : réfutez tout cela, et l'Absolu est là. C'est instantané, il n'y a pas de temps. Si vous envisagez un temps, vous vous éloignez de ce qui a toujours été là. La Paix

Suprême, la Demeure de Paix Suprême, est, très exactement, ce qui arrive à la conscience qui a accepté de disparaître. Nombre d'Étoiles vous l'ont exprimé, à travers leur chemin personnel, à travers leur histoire et leur expérience.

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : autresdimensions.info.